



Octobre



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Voici le serviteur » (15-53)

Voici le Serviteur humble et fidèle,
L'Elu de Dieu, écoutons-le, adorons-le,
Imitons-le jusqu'à l'offrande de notre vie.

PAROLE DE DIEU

Je suis la risée de mes adversaires et même de mes voisins,
je fais peur à mes amis (s'ils me voient dans la rue, ils me fuient).
On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.

Psaume 30, 12-14

J'entends les calomnies de la foule :
de tout côté c'est l'épouvante.
Ils ont tenu conseil contre moi,
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.

Considérez ce que fut pour Jésus-Christ de voir l'ingratitude de la plupart des fidèles, qui n'auraient que de la froideur, de l'indifférence et de l'oubli pour Lui. Il vit que quoi qu'il ait fait pour être aimé des fidèles, et pour être sans cesse avec eux, en instituant l'adorable Eucharistie, ni ces excès d'amour, ni ses bienfaits, ni sa présence même ne seraient pas capables de les engager à l'aimer, de les empêcher de l'oublier. Il se représenta ces églises où il réside la plus grande partie du temps sans adorateurs, il se représenta avec combien peu de respect et avec quelle immodestie on se tiendrait en sa présence. Cet aimable Sauveur connut clairement que la plupart des hommes ne se mettraient pas plus en peine de Lui que s'il n'était pas sur la terre, ou que si étant sur la terre, il n'était pas ce qu'il est dans le Ciel.

Que ceux qui se déclarent ses ennemis n'aient pour Lui que de la dureté et du mépris, leur mauvais traitement lui était fort sensible ; mais que ceux qui avouent et qui reconnaissent ses bienfaits, que ce petit troupeau qui fait profession de lui être fidèle, soient insensibles à ses bienfaits, et ne soient pas touchés de compassion à la vue de la douleur que lui causaient tant de mépris, et qu'ils le méprisent eux-mêmes à leur tour, l'eût-on jamais cru possible ? À cette pensée, quels furent les sentiments du Cœur de Jésus-Christ, d'un Cœur passionné pour le cœur des hommes, et qui n'y trouvait que froideur et rebut ? *Si du moins au milieu des opprobres dont j'ai été couvert, j'eusse trouvé un grand nombre de serviteurs et d'amis fidèles ! Mais c'est tout le contraire. On ne m'a pas plus tôt vu caché sous les faibles apparences du pain, où l'excès de mon amour m'a réduit pour avoir le plaisir d'être sans cesse auprès des hommes, qu'on s'est éloigné encore plus de moi. On m'a délaissé, on m'a oublié, comme une personne qui n'a point de place dans leur cœur.*

Si un homme avait enduré la centième partie de ce que Jésus-Christ a enduré et endure encore tous les jours sur nos Autels pour l'amour de nous, nous ne pourrions nous défendre de l'aimer, d'avoir de la reconnaissance pour lui, de lui donner au moins des marques de compassion. Il n'y aura donc que les témoignages d'amour de Jésus-Christ crucifié et mourant pour nous, oublié et méprisé tous les jours encore dans l'Eucharistie pour l'amour de nous, que nous ne payons que de froideur et d'ingratitude ?

J'ai été jusqu'ici insensible à vos bienfaits, insensible à vos souffrances, indifférent à votre égard, quoique je sache que vous êtes sans cesse avec nous. J'ai grand sujet, mon aimable Sauveur, de me défier beaucoup de mes belles résolutions, ayant été jusqu'ici si peu constant et si infidèle à votre service. Mais il me semble que votre miséricorde m'inspire à présent plus de courage et que je serai désormais plus constant et plus fidèle dans la promesse que je vous fais de vous témoigner par mon respect en votre présence et mes fréquentes visites, de vous témoigner, dis-je, la dévotion sincère que j'ai à votre Sacré Cœur, et le désir ardent que je sens de réparer autant qu'il me sera possible, par mon amour, tous les mépris et tous les outrages que vous avez soufferts dans l'adorable Eucharistie, aussi bien que l'oubli et l'indifférence étrange qu'on a pour votre adorable Personne dans le très Saint Sacrement.

❧ Point de conversion ❧

« Si vous vous trouvez dans un abîme de sécheresse et d'impuissance, allez vous abîmer dans l'aimable Cœur de Jésus, qui est un abîme de puissance en vous, sans vouloir en goûter la suavité, sinon quand il lui plaira. »

- Sainte Marguerite-Marie -

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO

 Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i : et anticum documentum novo cedat ri-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la
 fides supplementum sensu-um de-fectu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,
 virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement, chant : Ô Marie donne-moi (V1)

℟ Ô Marie, donne-moi un cœur tout brûlant pour Jésus. (bis)

Je me donne tout entière à toi
 Afin que tu me donnes à ton Fils
 Que je veux aimer de tout mon cœur. ℟

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.

 Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,
 les, fi-li-i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,
 nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,
 no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

